

## Obernai | Lycée Agricole **26 nouveaux moniteurs apicoles**

**Depuis 19 ans, une formation apicole est proposée au CFPPA du lycée agricole. Ces dernières années, l'intérêt qu'elle suscite est en hausse : en témoignent les 26 moniteurs sortis de la dernière promotion.**



Validation du certificat de spécialisation avec la mention moniteur apicole pour 26 stagiaires du CFPPA Photo DNA  
Pour sa 5e session, la formation de moniteurs apicoles a fait le plein. 26 candidats (moitié du Haut-Rhin, moitié du Bas-Rhin) viennent de brillamment achever leurs deux ans de formation à Obernai. Alors que dans les autres régions de France, les formateurs de ruchers écoles ne suivent que quatre jours de cours...

### **L'Alsace, le bon élève de l'apiculture française**

« Les stages font l'objet d'un partenariat avec la confédération des apiculteurs d'Alsace. Ces stagiaires formeront eux-mêmes les apiculteurs des différents syndicats et associations en Alsace. Ce qui relève singulièrement la connaissance des techniques pour les apiculteurs non professionnels », fait remarquer Charles Huck, formateur et moniteur apicole au CFPPA.

La dernière session a en plus bénéficié d'une nouveauté : la validation d'un certificat de spécialisation, mention moniteur apicole, reconnue par les autorités d'État.

«C'est une première en France. L'apiculture alsacienne est ainsi à l'honneur et participe au rayonnement de l'apiculture française arrivée en tête en matière de formation apicole pour les non professionnels en Europe », ajoute France Thomas, directrice adjointe du CFPPA.

Autres particularités alsaciennes : un nombre d'apiculteurs qui a augmenté de 65 % entre 2000 et 2018 (près de 3 700 aujourd'hui) quand partout ailleurs en France il diminuait de moitié ; et une densité allant jusqu'à 4,2 ruches au km<sup>2</sup> contre 2,1/km<sup>2</sup> dans le reste du territoire.

### **Équilibre menacé**

Côté des lauréats, on remarque une vraie soif de connaissance et une grande prise de conscience des enjeux écologiques liés à l'activité. « L'abeille est au cœur de notre formation et au centre de l'équilibre écologique », dit George Moritz, de Ranrupt en regrettant l'extension de la monoculture jusqu'en lisière de forêt, ce qui limite la diversité du bol alimentaire des abeilles. « Il y aura peu de miel cet été car cet équilibre est menacé. Et c'est sans compter les conditions climatiques médiocres de ce printemps », ajoute-t-il.

L'hiver a en effet joué les prolongations et apporté de la neige jusqu'en avril. « La floraison s'est faite tardivement et avec la canicule, les moissons sont précoces ce qui limite une nouvelle fois les périodes où les abeilles sont productives », décrit, amer, George Moritz.